

**Sainte Gertrude d'Helfta**  
**(1256-1302)**

Mystique allemande. Moniale cistercienne.

**Extraits des Exercices :**

« Adore le Seigneur, le priant de t'introduire au plus tôt dans son saint tabernacle, **et de se louer lui-même pour toi** ; dis ces paroles :

Quelle est grande et belle la jubilation, dans ce séjour où pour le Seigneur un et trine, et par la Divinité une et trine, retentit la sublime et éternelle voix de louange et d'action de grâces ; où suspendant ses accords, toute la musique du Ciel se tait et où toute l'armée céleste des Séraphins abaisse ses ailes. **De grâce , Dieu de mon cœur, et bien-aimé de mes vœux, là dans le pouvoir que tu as de satisfaire par la plénitude abondante de toi-même dans la jubilation de ton Cœur, ajoute à ta voix, en cette heure, pour moi si indigne, un nouvel accent de louange et d'action de grâces, et que satisfasse à ma place ton chant de jubilation,** pour tout le bien que tu m'as fait en me créant, en me rachetant. » (E VI)

« Maintenant, **l'esprit et l'âme comme impatients de louer Dieu, et ne trouvant pas de paroles convenant à sa dignité, prie le Seigneur JESUS, qui t'aime, de se glorifier lui-même en ta place,** par une louange si parfaite et si haute, qu'elle soit digne de lui, comme il lui plaît et comme lui-même se délecte le plus à être loué ; et dis dévotement de cœur et de bouche :

**Que te bénisse ta précieuse mort que ton amour généreux t'a infligée pour moi ; grâce à elle je ne rougis pas de prendre pour moi, en toi, tout ce qui me manque en fait de mérites,** ni d'avoir l'audace de penser et d'être persuadée que tu as de moi un soin véritable, puisque tu es mien et que moi je suis tienne par le droit éternel de mon propre rachat. **Que te bénisse pour moi ta gloire triomphante,** car c'est, revêtu de ma chair, que tu es assis à la droite du Père, Dieu béni dans les siècles. Que te bénissent ta propre lumière, ton honneur et ta puissance, dont est admirablement rassasiée et nourrie toute l'armée céleste. » (E VI)

« **De grâce, ô véritable amour de mon cœur, en cette heure acquitte envers toi-même, à ma place, l'hommage si glorieux et si éclatant de louange et d'action de grâces ;** et que s'y joigne avec jubilation toute la cour céleste, pour ce bien très grand et si délicieux que tu es toi-même pour moi, ô mon Dieu, et pour ce bien que tu fais en daignant, par moi le rebut de toutes tes créatures, être connu, aimé et loué, car tu es, ô Dieu mon Sauveur, l'unique cause de mon salut et la vie de mon âme. » (E VI)

« **De grâce, ô Vie très bienheureuse de mon âme, toi, dans toutes mes tentations, sois mon triomphe et ma victoire ;** dans toutes mes infirmités, ma patience ; dans toutes mes épreuves, ma consolation ; dans toutes mes pensées, mes paroles et mes œuvres, ma seule attention, mon commencement, ma fin et ma consommation ; dans toute la vie, ma sanctification ; dans le support de ma longue patience, jusqu'à l'issue du bon combat, ma persévérance. » (E VI)

